

Vous allez être opéré d'une prothèse totale de hanche

par voie postérieure



CLINIQUE MUTUALISTE
DE LA PORTE DE L'ORIENT
— GROUPE MUTUALISTE —



ÉQUIPE CHIRURGICALE D'ORTHOPÉDIE
MÉDECINE DU SPORT
SECRETARIAT : 02 97 64 04 73

Vous avez une arthrose de la hanche, Vous allez être opéré d'une prothèse totale de hanche

QU'EST-CE QU'UNE ARTHROSE DE LA HANCHE ?

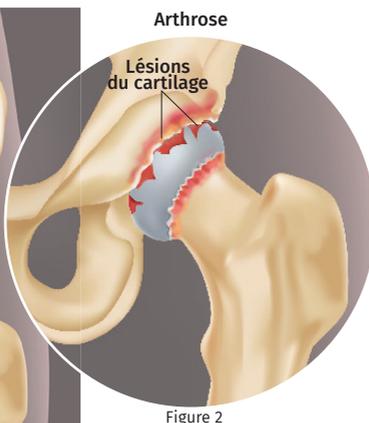
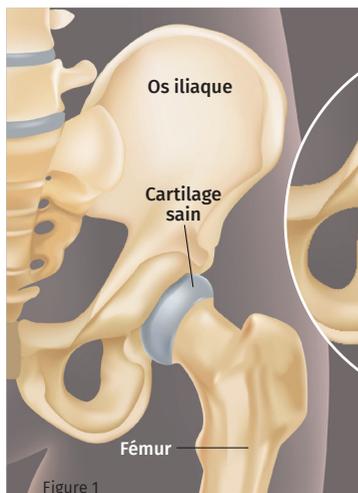
La hanche correspond à l'articulation entre le bassin et le fémur. La partie supérieure du fémur constitue une tête qui pivote dans une cavité du bassin appelée cotyle. Les surfaces articulaires de glissement sont recouvertes de cartilage (figure 1).

De nombreux muscles et tendons entourent cette articulation et assurent la mobilité de l'articulation et l'équilibre de la marche.

L'arthrose est l'usure du cartilage présent au niveau des surfaces de glissement. Cette usure

s'accompagne aussi de remaniements de l'os de la tête du fémur et du cotyle (figure 2, photo 1).

Ces modifications occasionnent des douleurs au niveau de la hanche ainsi qu'un enraidissement et une boiterie à la marche, nécessitant l'utilisation importante d'anti-inflammatoires, d'anti-douleurs et parfois même d'une canne.



POURQUOI UNE OPÉRATION ?

L'usure du cartilage est irréversible et l'arthrose ne guérit pas spontanément. L'évolution naturelle se fait vers une dégradation progressive de l'articulation, une limitation de plus en plus importante des mobilités et une marche de plus en plus difficile. Les anti-inflammatoires et les anti-douleurs - qui peuvent suffire au départ - finissent par ne plus être efficaces. C'est à ce moment que se pose la question d'une intervention chirurgicale.

Son but : soulager la douleur, récupérer de la mobilité et reprendre une marche normale.

QU'EST-CE QU'UNE PROTHÈSE TOTALE DE LA HANCHE PAR VOIE POSTÉRIEURE ?

Son but : enlever les zones d'os et de cartilage usées, et les remplacer par des pièces artificielles ayant les mêmes formes.

Ce geste est réalisé par une voie d'abord postérieure. Cette technique reste la voie royale pour l'implantation des prothèses totales de hanche.



Figure 4

Une incision courte est réalisée au niveau de la partie postérieure de la hanche

Un passage sera fait en arrière de la hanche. La tête fémorale est enlevée (*figure 4*), puis l'os du fémur et du cotyle (*figure 5*) sont préparés pour recevoir la prothèse.

La prothèse comporte deux parties :

- la cupule qui est la partie hémisphérique creuse implantée au niveau du bassin
- la tige avec une bille qui est implantée au niveau du fémur.

La bille remplace la tête du fémur et s'articule avec la cupule (*figure 6*, *photo 2*).



Figure 5



Figure 6



Photo 2

Cette intervention dure en moyenne 1h00, et nécessite une hospitalisation de 1 à 4 jours. Elle peut parfois s'effectuer en ambulatoire.

Cette intervention est réalisée sous rachianesthésie ou sous anesthésie générale. C'est l'anesthésiste qui décide avec vous de la meilleure anesthésie en fonction de votre état de santé.

Après l'opération, un pansement stérile est mis en place pendant 15 jours. Le traitement de la douleur sera mis en place, surveillé et adapté de manière très rapprochée dans la phase post-opératoire.

LA RÉÉDUCATION POST-OPÉRATOIRE ET LA REPRISE DES ACTIVITÉS

La technique chirurgicale utilisée respecte l'environnement musculaire de la hanche.

Le jour de l'intervention, le kinésithérapeute vous lève et vous aide à marcher. Des cannes peuvent être utiles les premiers jours, et seront le plus souvent abandonnées entre 2 et 4 semaines après l'intervention. La montée et la descente des escaliers se fait à partir du 1^{er} ou 2^e jour. Sauf cas très particulier, il n'est pas nécessaire d'aller en centre de rééducation ou chez un kinésithérapeute après l'hospitalisation. La reprise rapide des activités est votre kinésithérapie.

La reprise du volant est envisageable rapidement. Celle du travail survient en général après le 2^e mois, en fonction de votre profession (une activité de bureau pouvant être plus précoce). Les activités sportives débutent progressivement après le 3^e mois.

QUELS SONT LES RISQUES ET LES COMPLICATIONS ?

En plus des risques communs à toute intervention chirurgicale et ceux liés à l'anesthésie, notons quelques risques plus spécifiques à cette chirurgie.

Il est possible que la zone opérée saigne, avec formation d'un hématome. En fonction de l'importance du saignement, une évacuation ou une transfusion peuvent s'avérer nécessaires.

La survenue d'une infection de la prothèse, bien que rare (risque inférieur à 1% dans notre établissement), est une complication sévère puisqu'elle peut nécessiter le changement de la prothèse ainsi qu'un traitement antibiotique de longue durée. Quand elle est détectée rapidement, un simple lavage de la prothèse et une mise sous antibiotiques peuvent être suffisants.

Les nerfs qui entourent la hanche peuvent être accidentellement blessés. Cette complication exceptionnelle peut occasionner une douleur et une perte de la sensibilité de certaines parties de la cuisse.

Des petits caillots de sang solidifié peuvent se former et se coincer dans les veines de la jambe occasionnant une phlébite, nécessitant un traitement anticoagulant et le port de bas de contention pendant plusieurs semaines.

L'implantation de la prothèse par une voie d'abord postérieure nécessite d'éviter certains mouvements extrêmes pendant six semaines. Ces mouvements vous seront expliqués par le kinésithérapeute. Lorsqu'une luxation survient, une réduction de la prothèse est nécessaire par manoeuvre externe à la clinique. Dans la grande majorité des cas, il n'est pas nécessaire de réopérer.

Les risques énumérés ne constituent pas une liste exhaustive. Votre chirurgien vous donnera toute explication complémentaire et se tiendra à votre disposition pour évoquer avec vous chaque cas particulier avec les avantages, inconvénients et risques de l'intervention.

QUELS SONT LES RÉSULTATS ATTENDUS DE VOTRE OPÉRATION ?

Les résultats de cette technique sont très encourageants puisqu'on retrouve une disparition souvent spectaculaire des douleurs ainsi qu'une récupération rapide de la mobilité et de la force musculaire. La marche normale sans aucune boiterie est obtenue généralement dans le mois suivant l'intervention.

Même si le résultat est souvent impressionnant (beaucoup de patients oublient qu'ils portent une prothèse), il est préférable d'éviter les travaux de force et les sports violents. Ces activités peuvent augmenter l'usure et diminuer la durée de vie de la prothèse malgré l'utilisation de nouveaux matériaux plus résistants. Certaines activités comme le vélo, la natation, le golf et la randonnée sont possibles, voire conseillées ; prudence pour le ski, le tennis ou le footing.

La durée de vie moyenne d'une prothèse de hanche est d'environ 20 ans. On peut espérer qu'avec les progrès sur les matériaux utilisés aujourd'hui, les résultats seront encore meilleurs avec une longévité plus importante.

